Louis Hébert et Marie Rollet
400e
anniversaire de l'arrivée à Québec de la première famille française
1617–2017

Organismes participants

Associations Québec-France Jacques-Cartier-Portneuf et Rive-Droite-de-Québec
Association acadienne de la région de Québec
Commission de la capitale nationale du Québec
Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs
Conseil de la Nation huronne-wendat
Coopération France-Québec : le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec et le ministère des Affaires étrangères et du Développement international de la République française
Fêtes de la Nouvelle-France
Visit Heritage Québec / Héritage irlandais Québec
Le Monastère des Augustines
Mouvement national des Québécoises et Québécois
Revue Cap-aux-Diamants
Société acadienne Port-Royal (Bécancour)
Société d'histoire de Charlesbourg / La Haute-Saint-Charles / Sainte-Foy / Saint-Augustin-de-Desmaures / Sillery / Les Rivières
Sociétés historiques du Cap-Rouge et de Québec
Société de généalogie de Québec
Société québécoise d'histoire de la pharmacie
Table de concertation des sociétés d'histoire de la Ville de Québec
Université Laval : Bibliothèque – Faculté de pharmacie – Faculté des lettres et des sciences humaines – Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation – Jardin universitaire Roger-Van den Hende
Ville de Québec

Auteur des textes et du choix des illustrations :
Jacques Mathieu, professeur émérite de l'Université Laval
Réalisation : Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs
Conception graphique : Poulot Guay Graphistes
Impression et confection : Les Copies de la Capitale inc.

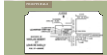
www.cfqlmc.org

Regroupement des partenaires du 400e
de Louis Hébert et de Marie Rollet (1617-2017)

La vie à Paris

La famille de Louis Hébert vit en plein cœur de Paris. Son père y a géré dix maisons. Louis Hébert naît en 1575 dans une maison à l'enseigne du Mortier d'Or.

Plan de Paris en 1618



Les maisons gérées par Nicolas Hébert. Jurgens Madeleine, *Études généalogiques*, *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*

La France est aux prises avec une terrible guerre qui, pendant trente ans oppose catholiques et protestants. Quand Paris est assiégée, de 1588 à 1590, Louis Hébert est adolescent. La rue Saint-Honoré où résident les Hébert est empruntée par des milliers d'assiégeants. Dans cette ville de 220 000 habitants, on dénombre 30 000 morts dont 10 000 morts de faim. Suite aux guerres de religion, le père de Louis Hébert fait faillite et est emprisonné pour dettes pendant deux ans.

Le Mortier d'Or, résidence des Hébert pendant des années, située au 129, rue Saint-Honoré, Paris
Jurgens Madeleine, *Études généalogiques*, *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*

Guerres de religion. Le Roux Nicolas, *Les guerres de religion, 1559-1629*

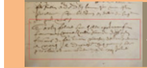
Louis Hébert parti pour Port-Royal, Marie Rollet vend leur maison de la rue de la Petite-Seine à la reine Margot pour une somme dix fois supérieure à son prix d'achat.

Signatures de Marie Rollet et de la reine Margot au bas de l'acte notarié de la vente de la maison de la famille Hébert.
Archives nationales de France

Résilience

Au départ, un cuisant échec ! Après ses sérieuses études d'apothicaire, Louis Hébert épouse Marie Rollet et tente de s'installer. En 1602, il achète une masure et signe quatre contrats notariés en 10 jours devant quatre notaires différents en donnant quatre adresses de résidence différentes.

Acte de mariage de Louis Hébert et Marie Rollet, en 1601. Archives nationales de France



TRANSCRIPTION

Le XVIII février, Louis Hébert apothicaire fut fiancé avec Marie Roullet veuve de défunt François Dufeu vivant marchand demeurant à Compiègne et mariés le dix-neuvième dudit mois. Les proclamations (des bans) commencées dès le XXI janvier.

Un espoir. En 1606, il signe son premier contrat pour un séjour d'une année dans le Nouveau Monde. Ce contrat lui rapporte 100 livres :

- la même rémunération que des tailleurs de pierre qui ne savent pas signer ;
- 50 livres de moins qu'un taillandier (fabricant d'outils).

Statue de Louis Hébert
Œuvre du sculpteur Alfred Laliberté

Signature de Louis Hébert. Archives nationales de France

Bateau pour la traversée atlantique

Un bon risque. En 1617, il tente une autre fois sa chance en Nouvelle-France. Après une traversée épique (ses filles ayant eu peur de finir leur vie dans le ventre d'un poisson) et une installation difficile, la famille peut survivre par elle-même. Grâce à ses connaissances, sa ténacité et ses initiatives, l'histoire, à juste titre, en fait un héros digne de notre mémoire.

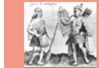
La première famille française de Nouvelle-France

VRAI !

Les Premières Nations y sont présentes depuis des temps immémoriaux, mais Louis Hébert, Marie Rollet et leurs trois enfants – Anne, Guillemette et Guillaume – constituent la première famille de souche française à s'établir en Nouvelle-France. Ils arrivent à Québec à l'été 1617.

Bague en laiton trouvée dans les vestiges de la maison Hébert-Couillard. Collection : Ville de Québec

Monument de Louis Hébert, Marie Rollet et ses enfants, ainsi que Guillaume Couillard, leur gendre, conçu par le sculpteur Alfred Laliberté.



Couple de Montagnais. Septentrion, banque d'images

POURTANT !

Louis Hébert est né du troisième mariage de sa mère. Le père de Louis Hébert, devenu veuf en 1580 épouse la mère de son gendre. Marie Rollet a également conclu trois unions matrimoniales au cours de sa vie.

DESCENDANCE

La descendance familiale est nombreuse, mais elle est le fruit de leur fille Guillemette et de leur petite-fille Françoise, fille de leur fils Guillaume. Guillemette a épousé Guillaume Couillard et Françoise s'est mariée avec Guillaume Fournier. Les enfants des Couillard ont épousé des personnages de qualité. Ils ont contribué à développer l'île d'Orléans, Château-Richer, mais on en retrouve par milliers répartis dans une douzaine d'États américains.

États des États-Unis où l'on retrouve des familles Couillard descendant de Louis Hébert et Marie Rollet
Jean Couillard de Montagny, internet

California · Connecticut · Floride · Illinois · Iowa · Massachusetts · Maine · Michigan · Minnesota · Nouvelle-Angleterre · New York · Ohio · Vermont · Washington · Wisconsin

---

L'apothicaire

L'apprentissage du métier d'apothicaire (aujourd'hui un pharmacien) se fait sous la direction d'un maître et dure cinq ans. C'est une formation rigoureuse et une pratique exigeante, car l'apothicaire fabrique lui-même ses médicaments.

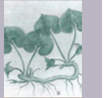
Ustensiles d'apothicaire. Collection : Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec

Types de remèdes	
Cataplasme	Sirops
Emplâtres	Eaux distillées
Onguent	Confitures
Lotions	Miel
Huiles	Pilules
Idéalement avec un verre de vin rouge	

Wenger Christian, *Le cadre de vie professionnel et familial des apothicaires de Paris au XVIIe siècle*

Le savoir essentiel de l'apothicaire repose sur les connaissances des vertus des plantes, car elles fournissent alors la très grande majorité des remèdes.

DES SAVOIRS EXIGEANTS. Chacune des parties des plantes a ses vertus : la tige, la racine, la feuille, la fleur, le fruit. La connaissance des usages et des préparations oblige à humer, piler, mâcher, goûter, bouillir, distiller, assécher, doser, etc.



Asarum du Canada. Gingembre sauvage qui aide à évacuer les mauvaises humeurs. *Canadensium Plantarum Historia*, 1635

Fontaine provenant de la famille Hébert-Rollet. Congrégation des sœurs du Bon-Pasteur de Québec

---

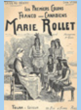
L'altérité

Après trente ans de guerres de religion en France, Louis Hébert s'engage pour la Nouvelle-France auprès du protestant Du Gua de Mons pour appuyer le projet du catholique Biencourt de Poutrincourt à Port-Royal.

À Port-Royal, Louis Hébert noue une solide amitié avec Membertou le grand chef des Souriquois converti au catholicisme. Il appuie son souhait d'être inhumé avec les gens de sa nation.

Gourde de Membertou décorée d'armoiries françaises par suite de son baptême. Musée Stewart

Couple amérindien. Œuvres de Champlain



Marie Rollet enseignant à des Amérindiennes. Ville Léon, *Les premiers colons franco-canadiens : Marie Rollet*, 1928

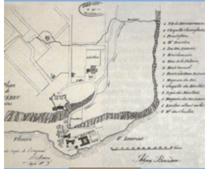
En 1629, après la prise de Québec par les Britanniques, Marie Rollet conclut une entente cordiale avec eux. Elle peut demeurer à Québec et poursuivre sa vie sans dérangement dans sa résidence.

Le petit Noir, Olivier Le Jeune, adopté par Marie Rollet et Guillemette Hébert.

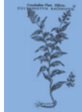
Elle prend soin de jeunes Amérindiennes – Espérance et Charité – et les initie à la culture française. En plus, elle accueille un petit Noir abandonné par son maître. Au baptême, il reçut le nom d'Olivier Le Jeune, après avoir dû être rassuré sur le fait que le baptême blanchissait l'âme et non la peau.

Sur le cap aux diamants

Louis Hébert reçoit une immense concession de terre sur les Hauteurs de Québec en 1623. Elle est érigée en fief noble en 1626.



Plan de Québec en 1640. Dessin de Jean Bourdon, 1640



Polygonatum racemosum. Vraisemblablement le sceau-de-salomon qui a servi de nourriture à la population de Québec durant la famine de 1628-1629. *Canadensium Plantarum Historia*, 1635

Agriculteur, Louis Hébert assure la subsistance de sa famille. À la veille de la prise de Québec en 1629, Marie Rollet, devenue veuve, distribue les surplus de ses récoltes à la population affamée : 9½ onces par personne par semaine.

La famille Hébert-Rollet a cédé de grandes portions de ses terres, qui ont servi au Séminaire de Québec. Les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec ont aussi reçu des espaces pour y aménager un cimetière des Pauvres. En guise de legs à l'œuvre de Louis Hébert, un carré d'apothicairesse a été aménagé.

CARRÉ DE L'APOTHICAIRESSE

Sur les terres de Louis Hébert dès 1617
Puis sur celles des Augustines dès 1644
Sont créés des carrés d'apothicaires
Et cultivées des plantes médicinales
Pour soigner les malades

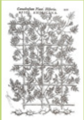
Des carrés de plantes en guise de legs de Louis Hébert. Jardin universitaire Roger-Van den Hende

---

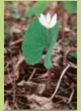
L'innovation

Du temps de Louis Hébert, 45 plantes de Nouvelle-France jusque-là inconnues en Europe se retrouvent à Paris, au jardin de l'École de médecine puis au jardin du Roi dès sa création en 1635.

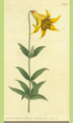
Page titre du premier livre de plantes du Canada, publié en latin à Paris en 1635.



Apios americana : une plante connue des amérindiens et dont les racines sont comestibles. *Canadensium Plantarum Historia*, 1635



La Sanguinaire : une plante indigène utilisée pour combattre des difficultés respiratoires. Bibliothèque de recherche sur les végétaux, Agriculture et Agroalimentaire du Canada

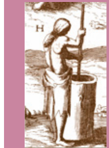


Lis du Canada ; première plante illustrée dans un ouvrage européen et première à porter le qualificatif de canadense. Bibliothèque de recherche sur les végétaux, Agriculture et Agroalimentaire du Canada

Transplanter et semer des plantes mais où les placer : à l'ombre, en plein soleil, dans un sol pierreux, argileux, etc.

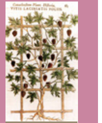
Trente ans plus tard, ces plantes du Canada sont mentionnées dans des ouvrages de botanique en Italie, Belgique, Espagne, Pays-Bas, Allemagne, Angleterre et jusqu'en Suède.

Des relations entre les cultures



Une Amérindienne pilant des produits. Œuvres de Champlain

Les Amérindiens ont contribué à enrichir la culture française par leurs connaissances de la nature et des éléments de leur mode de vie. Ils ont également adopté certains éléments de la culture des premiers arrivants venus de France.



Vitis laciniatis foliis. Une plante utilisée par les Amérindiens. *Canadensium Plantarum Historia*, 1635.

UN FESTIN

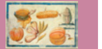
En 1627, cinq mois après le décès de son époux, Marie Rollet agit comme marraine au baptême de Naneogauachit, âgé de dix ans. Après la cérémonie, elle accueille les Amérindiens.

Dans sa grande chaudière à brasser, le festin comprend :

- 56 outardes, 30 canards, 20 sarcelles, 2 grues, quantité d'autres gibiers
- Des corbillons de pois, un baril de galettes, 20 livres de pruneaux
- Six corbillons de blé d'Inde et d'autres commodités

Au moment de partir, les invités souhaitèrent qu'il y ait un baptême tous les jours.

Pour en goûter davantage :
Mathieu, Jacques avec Alain Asselin. *La vie méconnue de Louis Hébert et Marie Rollet.* Québec, Septentrion, 2017.



Légumes utilisés par les Amérindiens, dont des courges. Œuvres de Champlain

Huronne tenant un bébé et un épi de maïs. Œuvres de Champlain

REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES